Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 29 (2017)
Heft: 115

Artikel: Quand le travail temporaire vire au piège
Autor: Tomczak, Astrid
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-821774

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quand le travail temporaire vire au piège

Les jeunes ont de la peine à se faire une place sur le marché du travail et acceptent souvent un emploi temporaire à la fin de leur formation. Mais il s'agit d'une décision financièrement risquée, montre une étude sociologique de l'Université de Bâle. Les jeunes professionnels entrés dans le monde du travail avec un contrat temporaire gagnent en moyenne 8% de moins, au même âge, que ceux ayant obtenu un contrat fixe après leur formation.

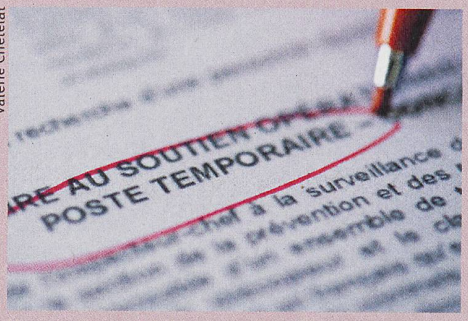
«Cela dépend toutefois beaucoup de la branche d'activité», précise la chercheuse Laura Helbling. Dans les secteurs à bas salaires, comme l'hôtellerie, ou pour des prestations simples, la différence peut atteindre 14%. S'agissant des formations plus exigeantes, par exemple dans le domaine commercial, la différence de salaire est presque négligeable. Selon Laura Helbling, cela s'expliquerait par le fait que les employeurs dans l'hôtellerie ou l'agriculture sont portés à réduire les risques saisonniers et à embaucher davantage de personnel pour une durée limitée. Cette situation peut conduire à des trous dans le CV des travailleurs, un handicap pour la recherche d'un emploi et la négociation d'un salaire. Dans des branches où le niveau d'exigences est plus élevé, les emplois temporaires sont susceptibles au contraire d'aider à ouvrir des portes, selon Laura Helbling. «Les employeurs considèrent les contrats à durée déterminée ou les stages comme un test en vue d'un engagement fixe.»

La recherche, à laquelle 1500 personnes de 26 ans ayant une activité professionnelle ont participé, se base sur l'étude longitudinale TREE sur la transition de l'école à la vie adulte. Cette dernière a été lancée en 2000 avec des jeunes de l'échantillon PISA qui se trouvaient alors en fin de scolarité obligatoire. *Astrid Tomczak*

—

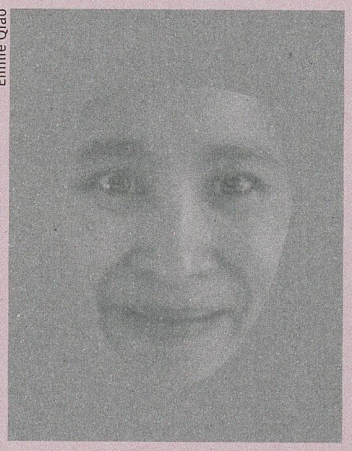
L. Helbling: Fixed-Term Jobs after Vocational Education and Training in Switzerland: Stepping Stone or Impediment? Swiss Journal of Sociology (2017)

Valérie Chételat



Un premier emploi temporaire offre une entrée dans le monde professionnel, mais il a un prix.

Emilie Qiao



Joie ou peur? L'ambiguïté de ce visage composite révèle l'influence de nos émotions.

Les films modifient notre perception des visages

Une étude de l'Université de Genève confirme l'intuition d'Alfred Hitchcock: visionner une scène peut influencer notre manière de juger un visage. Le metteur en scène avait mené une petite expérience, raconte Swann Pichon, du Pôle de recherche national en sciences affectives. Il avait montré à des spectateurs une mère et son enfant dans un pré, puis lui-même avec une expression neutre. Les participants y ont lu de la bienveillance. Le réalisateur a ensuite présenté un enfant mort dans un cercueil, puis la même image de son visage. Cette fois-ci, les spectateurs y ont discerné de la tristesse.

Le chercheur en sciences cognitives et son équipe ont étudié comment les images de film modifient la perception. Des volontaires ont d'abord visionné une minute d'un film d'horreur (The Shining), d'une comédie (Quand Harry rencontre Sally) ou d'un documentaire sur le cosmos. Swann Pichon leur a ensuite présenté des photos de personnes ayant une expression ambiguë – des images produites en fusionnant deux clichés d'un même visage, l'un heureux, l'autre inquiet. Les volontaires ont alors dû décider pour chaque portrait si la personne était joyeuse ou anxieuse.

Résultat: une personne venant de visionner un extrait de comédie estime que les visages ont l'air plus heureux. Les expressions de mêmes portraits semblent plus anxieuses après un film d'horreur. L'étude indique aussi que l'effet des films persistera au moins une minute et demie.

Swann Pichon étudie actuellement comment les jeux vidéo influencent les sentiments et le comportement social de leurs usagers. «Ils ont souvent mauvaise réputation, note Swann Pichon. Mais notre recherche montre qu'ils peuvent aussi avoir des effets positifs.» *Jochen Paulus*

—

E. Qiao-Tasseri et al.: Transient emotional events and individual affective traits affect emotion recognition in a perceptual decision-making task. Plos One (2017)

Archéologie par satellite en Asie centrale

La région située au sud de l'Altaï chinois a joué un rôle clé dans les échanges d'idées et de techniques entre l'Europe et l'Asie, mais n'a été que peu étudiée jusqu'à présent. Cette zone frontière militaire est restée longtemps difficilement accessible. Aujourd'hui, les nouvelles technologies, comme les repérages à distance par satellite, permettent d'y découvrir de vastes sites antiques.

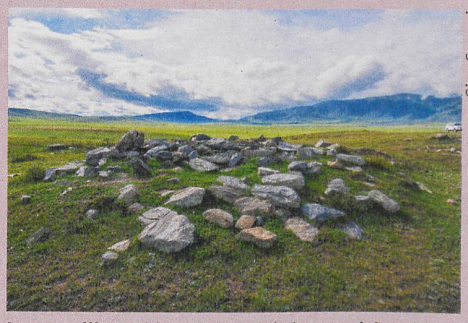
Gino Caspari de l'Institut des sciences archéologiques de l'Université de Berne et des collègues chinois y ont trouvé près d'un millier de tombes, de cromlechs (des blocs dressés disposés en cercle) et de vestiges de bâtiments. Ils datent pour la plupart des âges du bronze et du fer, soit de 4500 à 2500 ans avant notre ère. Cette période est essentielle pour mieux comprendre le rôle des peuples cavaliers dans les transferts culturels le long de la route de la soie.

Gino Caspari a d'abord évalué des données radar et des images satellites en haute résolution, et utilisé des algorithmes pour filtrer les zones présentant un intérêt. Les scientifiques ont examiné à distance, avec une résolution d'un demi-mètre, près de 7000 kilomètres carrés de la région de la Dzoungarie. Ils ont ensuite comparé sur place leurs données avec le terrain, ajouté les sites qui n'étaient pas apparus sur les images et relevé des mesures par GPS.

«Les repérages à distance permettent d'adopter une perspective suprarégionale, tandis que les fouilles sur un petit périmètre livrent des informations détaillées», indique Gino Caspari. L'archéologue s'est déjà rendu cinq fois dans l'Altaï, ce qui n'a pas été facile au vu de la situation politique. Il a trouvé des premières preuves de transferts culturels. «Au début de l'âge du fer, des échanges intensifs ont eu lieu d'Est en Ouest, mais aussi avec des zones situées dans le nord de l'Altaï.» *Hubert Filser*

—

G. Caspari et al.: Landscape archaeology in the Chinese Altai Mountains. Journal of Archaeological Research in Asia (2017)



Gino Caspari

Les satellites aident les archéologues à localiser les tombes dans les steppes de l'Altaï.